

NANCY

Spectacle La compagnie Mâchoire 36 s'incruste au théâtre Gérard-Philippe pour les trois prochaines années

Mâchoire grande ouverte au TGP

DEMANDEZ LE LEUR, demandez le leur à tous, ils vous le confirmeront. L'artiste manque cruellement d'espace. À part quelques rares privilégiés attachés à un théâtre, les troupes de comédiens sont en butte à un manque structurel et chronique : un lieu où bosser, répéter, réfléchir, s'arracher les cheveux, parfois déprimer mais aussi laisser émerger les idées quitte à se tromper. Un espace où laisser mûrir la matière du prochain spectacle. La Mâchoire 36 en était là. Après une histoire déjà dense, qui lui avait permis notamment de travailler en résidence à Marseille pendant 6 ans, cette troupe lorraine, revenue sur ses terres, cherchait un cadre solide où inscrire ses créations et son avenir. Et ce sera le Théâtre Gérard-Philippe, avec lequel ils vont vivre dans une extrême intimité ces trois prochaines années. Résidence exceptionnelle.

Femme verbe et homme objet

Une aubaine ? Sans doute. Mais surtout un intérêt bien compris pour tous. D'abord pour la compagnie, qui n'a plus le couteau sous la gorge ni la précarité dans les tripes. Cette compagnie s'est fondée en 1998 sur le fort binôme d'Estelle Charles et de Fred Parison, la rencontre du verbe et de la plastique. Elle est femme de théâtre, lui est homme objet... Un constructeur qui n'a pas son pareil pour animer l'inanimé.

Le TGP, conventionné pour la marionnette, était donc tout désigné pour les accueillir. « On absorbe la scène comme une marionnette »,



■ Premier axe de recherche sur lequel la Mâchoire 36 a tâtonné, cogité et rêvé en ce début d'été : la forêt.

Photo ER

confirme d'ailleurs Fred. « Tout nous y est utile et manipulable. Le décor de la fin de spectacle ne ressemble d'ailleurs en rien à celui du début. » « Et ça apporte une nouvelle dimension à la marionnette », rebondit Philippe Sidre, directeur du théâtre, qui ouvre à la fois ses murs et son réseau.

Labo très ouvert

Le TGP, quant à lui, saura aussi largement profiter de cette présence à long terme.

Ne serait-ce que pour mettre à contribution cette mâchoire avide de nouveautés dans divers projets du théâtre ; il lui confie d'emblée le soin de mettre en scène l'ouverture de la saison le 3 octobre prochain. Et par définition, ce n'est qu'un début. Du reste, TGP et Mâchoire 36 ont présenté, ensemble, le projet de leur union temporaire aux grandes instances culturelles de la Région avant de décrocher le fameux sésame résidentiel.

Et si la Région finance ces rares alliances, c'est parce que sa population devrait, elle aussi, amplement s'y retrouver. « Car, même si notre présence tient un peu du labo de recherche, il est complètement ouvert sur le territoire », signale Estelle. « De quoi créer une vraie rencontre avec le public, qui assistera en direct à la gestation d'un spectacle. Le « labo » sera ainsi régulièrement accessible aux écoles, en particulier celles de Liverdun.

Ce dispositif de soutien aux résidences artistiques n'a pas son pareil en France. D'autant qu'il n'implique pas nécessairement l'obligation de produire un nouveau spectacle in fine. Mais tous y aspirent évidemment. Au terme de ces trois ans, un, voire deux nouveaux titres devraient s'inscrire à leur CV. « De toute façon, ainsi que le rappelle Estelle. Sous quelque forme que ce soit, il faut que ça avance ! » C'est une évidence...

Lysiane GANOUSSE